

COLZA

La floraison est quasiment terminée sur toutes les parcelles du réseau d'observation. Seules deux parcelles plus tardives ont encore une quantité significative de fleurs avec une défloraison bien entamée.

Charançon des siliques

L'insecte est encore observé sur trois parcelles du réseau mais avec des niveaux d'infestation en dessous des seuils de nuisibilité.

De plus, le stade G4 est maintenant atteint dans trois quart des situations. Les parcelles sortent de la période de sensibilité au charançon des siliques.

Le risque reste donc très faible et se termine cette semaine.

Maladies

A la faveur des conditions climatiques humides de l'année, on observe sur feuilles de nombreux symptômes : alternaria, cylindrosporiose, phoma et sclerotinia.

Actuellement, les maladies n'ont contaminé ni les tiges ni les siliques mais l'inoculum est présent. Les protections appliquées ont théoriquement dû maîtriser le risque maladies, au moins en grande partie. Un bilan avant récolte permettra de faire le point sur la situation sanitaire.

BLE

Le blé poursuit lentement son développement. Dans les situations précoces les premiers épis apparaissent, mais la majorité des blés est encore entre les stades « Sortie dernière feuille » et gonflement. L'avance enregistrée en sortie d'hiver est largement perdue, et l'épiaison devrait avoir au moins une semaine de retard par rapport aux 2 années précédentes.

Septoriose

Après des sorties des taches importantes depuis 3 semaines sur les feuilles basses (F3 à F5), l'apparition de nouveaux symptômes se ralentit dans les observations de la semaine. Ces observations confirment assez logiquement les prévisions du modèle climatique : après la période importante de contamination de fin

mars à mi-avril, les conditions d'abord trop fraîches, puis moins arrosées de la fin avril et du début mai ont limité les nouvelles contaminations.

Dans les témoins non traités, la maladie reste majoritairement limitée à F4 et F3. Sur les situations les plus sensibles, les premiers symptômes sont visibles sur F2 et très exceptionnellement sur F1.

Les précipitations (parfois fortes) de la semaine dernière et celles prévues cette semaine vont provoquer une augmentation significative du risque climatique (voir encadré).

Autres maladies

Dans certaines situations (blé dense, variétés sensibles...), on observe le développement de l'oïdium sur la base des tiges. Ce phénomène est régulièrement observé et est à ce jour sans incidence sur le potentiel des blés.

COLZA

Charançon des siliques

Maladies

BLE

Septoriose

Autres maladies

ORGE

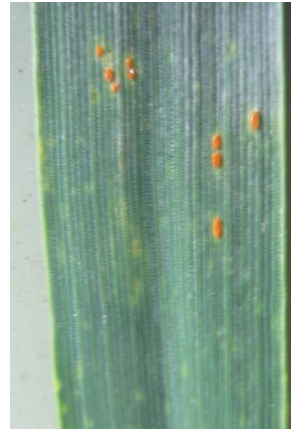
Maladies

MAÏS

Ravageurs des jeunes maïs



Oïdium sur la base des tiges



Rouille brune

Les premiers pustules de rouille brune ont été observés en Plaine et dans la Hardt sur témoin non traités, sur la variété Cellule. En parcelles correctement protégées, la maladie devrait être contrôlée.

On observe une légère progression de la rouille

Pucerons

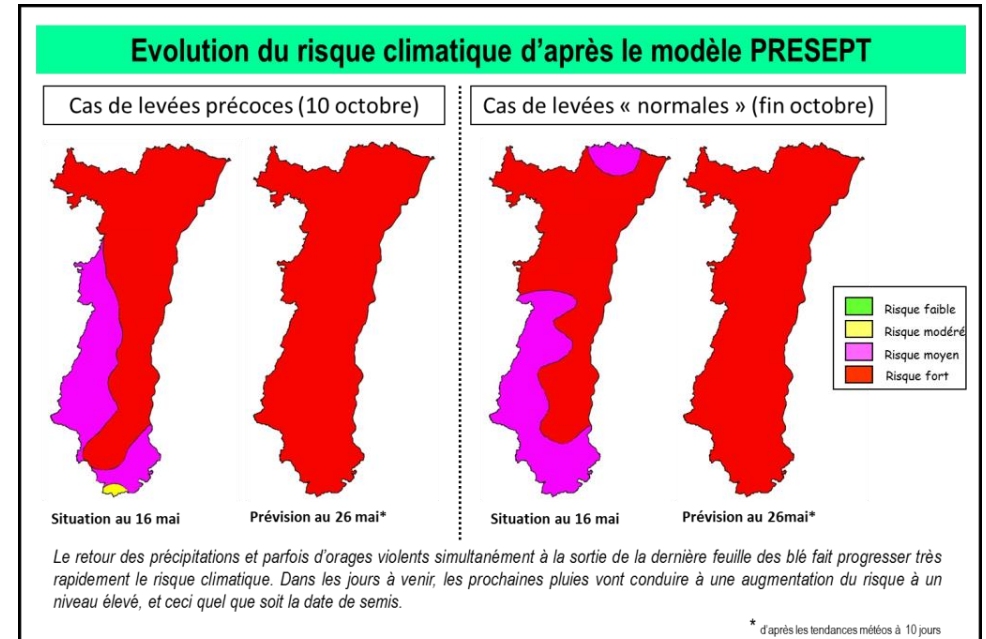
On observe une multiplication des pucerons sur feuilles dans de nombreuses parcelles. Néanmoins, on note en parallèle un développement des auxiliaires : prédateurs (syrphes, coccinelles), hyménoptères parasitoïdes, ou champignons entomopathogènes. Le risque reste donc modéré, mais il convient de rester vigilant pour suivre une éventuelle colonisation des épis.

ORGE

Sur les 12 parcelles d'orge suivies cette semaine, seules 4 n'ont pas encore entamé la floraison. Le stade majoritaire est la floraison, plus ou moins avancée selon les parcelles.

Maladies

La rhynchosporiose poursuit son lent développement et est signalée



dans plus de la moitié des parcelles du réseau, principalement sur feuilles basses F4 et F3, plus rarement sur F2. Vu la durée d'incubation de cette maladie, de nouvelles taches devraient encore apparaître dans les prochains jours. L'helminthosporiose est la seconde maladie observée dans la moitié des parcelles, mais les intensités restent souvent limitées, sauf dans un témoin non traité où au moins 80 % des F4, F3 et F2 sont atteintes. Rappelons que ce bioagresseur préfère les périodes chaudes pour se développer rapidement. Autre maladie signalée : l'oïdium, qui est présent localement dans les parcelles les plus denses sur tiges ou sur feuilles basses.

A noter également qu'avec la floraison, des symptômes de grillures polliniques pourront apparaître prochainement. Ce stress abiotique se distingue des maladies cryptogamiques, car seule la face supérieure de la feuille (exposée à la lumière) présente des symptômes.

MAIS

Alors que les semis ne sont toujours pas terminés, les parcelles les plus avancées

approchent le stade 4 feuilles.

Ravageurs des jeunes maïs

Le début de campagne est particulièrement riche en attaques de ravageurs sur les jeunes maïs.

Corbeaux : des dégâts sont très régulièrement observés, avec parfois des impacts importants sur certaines parcelles.

Limaces : on note également la présence importante de limaces. Si le maïs est l'une des céréales les moins sensibles, les conditions douces de l'hiver et l'humidité du printemps sont très favorables à leur développement.

Les dégâts peuvent être particulièrement importants dans les parcelles non labourées.



Pucerons : on observe les premiers pucerons ailés qui colonisent les maïs. A ce jour, il n'y a aucun risque. Il convient néanmoins de rester attentif à l'arrivée des pucerons en raison notamment de leur présence exceptionnelle sur les blés.

Blaniules : des attaques de blaniules ont été observées dans plusieurs parcelles en Plaine et dans les Rieds.



Les témoins non traités sont riches d'enseignement.

N'hésitez pas à laisser quelques mètres carrés (une demi-largeur de rampe sur une dizaine de mètres) non traités.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.